



La principale des missions des plongeurs et nageurs-sauveteurs est d'intervenir rapidement sous l'eau pour porter secours aux individus en difficulté.

Aux aguets sur les berges du Lac de la Haute-Sûre, les équipes du groupe de sauvetage aquatique interviennent sur l'ensemble du pays aussi bien pour des noyades, que des inondations et des accidents.



Une mission à remplir sous l'eau

Depuis la base nautique de Lultzhausen, aux abords du Lac de la Haute Sûre, le groupe de sauvetage aquatique du CGDIS surveille les plages particulièrement fréquentées durant la période estivale. C'est à la fin des années 60 que celui-ci a vu le jour. «Au départ, la protection civile engageait des clubs de plongée pour assurer différentes interventions. Dans notre métier, nous avons une mission à remplir sous l'eau, savoir plonger n'est pas suffisant. Lors d'une inondation à Walferdange, un plongeur s'est brisé la nuque et est décédé. De là est né le groupe qui comptait alors douze personnes et une équipe de réserve», rappelle Roland Disiviscour, chef de groupe.

Ce dernier, assisté par deux adjoints, est notamment en charge du fonctionnement homogène de l'équipe ainsi que de la formation continue des membres, de la réparation du matériel et de la gestion des interventions. «C'est une petite firme et une grande famille avec les apports administratifs et techniques que cela implique. Je propose l'acquisition de matériel propre à notre activité et je veille à maintenir la confiance entre nos membres.»

Un groupe d'intervention spéciale fort sollicité

Le groupe de sauvetage aquatique est le premier intervenant pour tout ce qui se déroule au niveau de l'eau et du lac notamment : sauvetage de personne en détresse, relevage de voiture et autres objets inondés, premiers secours. En effet, les membres de l'équipe garantissent la sécurité autour du Lac de la Haute-Sûre durant la période estivale (du 15 mai au 15 septembre). «Le lac faisant 18 km, nous ne pouvons pas tout scruter. Nous nous concentrons sur les six plages principales», précise Marc Schroeder. Des permanences sont assurées par équipes de trois : un chef de garde accompagné de plongeurs.

Parmi les principales interventions, les noyades. «Leurs causes sont diverses. Certaines personnes n'ont pas les compétences techniques.



PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE

Roland Disiviscour :
membre de l'équipe depuis 1978,
il est aujourd'hui chef de groupe
des sauveteurs aquatiques.

Marc Schroeder :
le chef de groupe adjoint a rejoint
l'équipe en 1985. Avec un second
adjoint, il épaula le chef de groupe
dans ses différentes tâches.

Ben Scheid :
ce nageur-sauveteur/plongeur compte
parmi les jeunes recrues de l'équipe.
Il fait partie de l'équipe depuis
maintenant trois ans.

Elles veulent traverser le lac mais n'y arrivent pas. Dans d'autres cas, il s'agit d'une hydrocution. Les gens sont en plein soleil et ont chaud, ils vont ensuite se baigner et sont hydrocutés. Il y a enfin les accidents de voiliers avec des personnes à l'eau», explique Roland Disiviscour. Ce type d'interventions nécessite pour les sauveteurs de la rapidité. Ils n'ont bien souvent que quelques minutes pour réagir.

Outre sa mission autour du lac, le groupe intervient également sur tout le territoire luxembourgeois en tant que «first responder», alerté pour des missions aquatiques ou subaquatiques, en cas d'inondations ou d'accident de personne notamment. «Nous sommes également appelés dans les villages aux alentours», précise le chef de groupe. Depuis 1980, ces différentes interventions sont en constante augmentation (une cinquantaine au niveau des inondations et entre 30 et 35 interventions en plongée par an).

Un véritable poste de secours

A quelques mètres de l'eau, la base nautique dispose d'un véritable poste de secours pour accueillir les victimes. «Nous utilisons le bateau comme vecteur de transport pour ramener la victime ici ou envoyer un médecin sur place. Un hélicoptère peut se positionner à l'entrée de la base», commente Roland Disiviscour. «Notre poste de secours est entièrement équipé pour permettre à un médecin d'examiner les victimes. Nous disposons par exemple d'un sac pour les interventions directes et un second, plus grand, avec le matériel nécessaire pour le médecin», explique Ben Scheid.

En tant que «first responder», le groupe de sauvetage aquatique peut décider quelle victime évacuer en faisant appel à une ambulance ou à l'hélicoptère. «Les gens qui ont pris le soleil, nous ne les évacuons pas, nous les réhydratons. Certains viennent avec des plaies et ne veulent

pas aller à l'hôpital. Nous essayons alors de nettoyer les plaies.»

L'équipement, allier du sauveteur aquatique

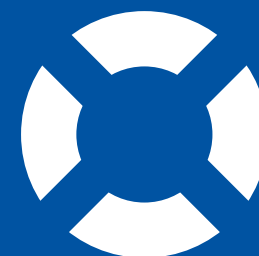
Sur le ponton, plusieurs bateaux sont attachés. «Nous en avons trois types : le Whaly et le Proner Multi que nous préconisons pour l'ensemble du CGDIS et des pneumatiques pour certaines interventions. Sur une permanence normale, nous avons deux bateaux à quai : un pour la patrouille et un pour les interventions. Nous en plaçons un 3° au cas où la 3° personne en permanence doit intervenir», déclare Marc Schroeder. Pour les interventions sur et au bord de l'eau, le bateau reste donc le moyen privilégié.

Pour intervenir rapidement sur un accident, dans des endroits parfois difficiles d'accès, ou dans certains cas ramener l'un des bateaux, l'équipe dispose également de plusieurs véhicules dont la plupart sont tous terrains : véhicule de commandement, voiture équipée de matériel pour le sauvetage aquatique, camionnette pour les techniciens et enfin un camion. Outre des radios dotées des fréquences fluviales et maritimes, ces véhicules fournissent aux plongeurs et sauveteurs le matériel dont ils ont besoin. «Nous sommes organisés de façon individuelle et collective pour ce qui concerne l'équipement. Chaque membre a le sien chez lui et nous avons un équipement collectif pour les sauveteurs et les nageurs.» Un moyen pratique pour ne pas perdre de temps en cas d'alerte sur le territoire. Chaque équipe d'intervention dispose également de matériel de relevage et de secours.

Une grande famille

Aujourd'hui, le chef de groupe de sauvetage aquatique dirige une équipe composée d'une soixantaine de membres avec d'une part les nageurs sauveteurs, majoritaires, et d'autre part les plongeurs. «Nous avons également des techniciens équipés de sonars et caméras sous-marines qui assurent le ►

Nos principales missions



Secours à la personne en cas de détresse
en milieu aquatique (noyade, inondation
ou accident de kayak)



Sauvetage de biens (voitures tombées à l'eau
lors d'un accident, relevage de véhicules, bateaux
coulés suite à un problème technique)



Garantie de la sécurité des pompiers
en cas d'intervention en site aquatique
en tant que conseiller technique



Instruction en relation
avec le sauvetage en milieu aquatique

support logistique pour les autres spécialités.» Les nageurs-sauveteurs sont équipés d'un casque et de chaussures renforcées pour se protéger et nagent généralement les pieds en avant pour repousser les débris. «Ils sont spécialisés dans les inondations et eaux vives et doivent réagir rapidement.»

Pour rejoindre l'équipe, une formation de deux à trois ans est requise. Il faut entre autre être majeur et pouvoir nager 15 minutes sans se tenir. La première étape consiste à passer le brevet de nageur-sauveteur. Vient ensuite la formation de sauveteur aquatique, entraîné pour intervenir dans de mauvaises conditions. Les recrues souhaitant devenir plongeur autonome doivent encore réussir un examen. «Il faut avoir accompli les autres formations avec succès et venir ici plusieurs week-ends. Il y a ensuite une semaine de formation de neuf jours, un entraînement intensif qui

«
*Quand nous partons
en intervention,
nous confions notre
vie à notre collègue*
»

permet de progresser rapidement avec des cours théoriques et des exercices de nage avec équipement ou de techniques de plongée», précise Marc Schroeder. Au terme de cette semaine, ces recrues forment une véritable équipe et font désormais partie de la grande famille. Ils peuvent alors plonger ensemble. «Quand nous partons en intervention, nous confions notre vie à notre collègue.» La recherche à l'aide de métaux et les travaux de relevage leur sont également enseignés.

Enfin, ceux qui le souhaitent peuvent suivre une formation de chef de plongée et devenir instructeur mais également passer le permis navigation. Pour continuer à entretenir leurs compétences, les membres de l'équipe bénéficient sur la base de tout le matériel d'entraînement nécessaire: mannequins, ballons de relevage, bouteilles d'air enrichi à l'oxygène, etc. ✖

